

## édito

*Jamais sans ma lutte !*

Le printemps est là et avec lui, le renouveau paraît-il. Les bourgeons bourgeonnent, les fleurs fleurissent mais qu'en est-il des idées, des envies et des besoins exprimés ces dernières semaines ? A quelques semaines des élections européennes et à moins d'un an des municipales, ferons-nous comme si rien n'a été exprimé dans la rue, dans les réseaux sociaux, lors de débats ?

Alors que des revendications locales, nationales et internationales émergent de tous côtés, il n'a jamais été aussi difficile de faire preuve d'unité. Les manifestations et les mouvements de protestations prennent des caractères parfois impressionnants - comme la mobilisation pour le climat (plusieurs centaines de milliers de personnes juste pour la France dont 100 à Crémieu) - mais ont du mal à faire jonction avec d'autres luttes et "retombent" en attendant la prochaine date de rassemblement, voire se ritualisent !

Bien évidemment, chacun·e peut choisir les causes à défendre ou dans lesquelles s'investir, comment en serait-il autrement ? Seulement, au bout du bout, s'occuper seulement des causes qui nous touchent ne dessert-il pas toutes les causes défendues ? C'est le sentiment d'avoir quelque chose en commun qui nous aide à faire collectif, à nous engager et au final, à imposer un progrès. Souvenons-nous que les acquis sociaux comme les congés payés, la réduction du temps de travail... ont été le fruit d'une lutte collective acharnée, pour équilibrer un peu une répartition inégale des richesses. Cela nous rappelle aussi que nous ne sommes pas que des forces de travail : nous sommes des êtres sociaux, nous avons besoin de relations humaines pour avancer. Les luttes sociales sont donc bien un moteur de progrès.

Alors réjouissons-nous ! Le printemps arrive et il y a encore des luttes à mener, des solidarités à exprimer parce que notre société n'est pas encore satisfaisante sur bien des points !



## La nature n'a pas de prix et pourtant elle nous enrichit !

*À l'échelle mondiale, l'actualité de ces derniers mois nous prouve l'importance des enjeux liés à l'écologie, qu'il s'agisse de préservation de la nature, de lutte contre la pollution, d'héritage laissé à nos enfants ou de santé publique. Pas un jour sans que ce sujet ne soit évoqué dans la presse.*

Il n'y a pas si longtemps, les écologistes apparaissaient encore comme des personnes agitatrices, voire des activistes, des anti-progressistes : il fallait construire, se développer, produire à tout prix, la ligne conductrice se résumant à ces quelques mots « le bonheur c'est avoir ».

Plus personne (ou presque) n'oserait tenir de tels propos, même si la complexité du sujet est à l'origine de nombreux débats, souvent tendus et de conflits sociaux (cf. gilets jaunes, zadistes, mouvements anti-traités, etc.). Par delà les polémiques, la préservation de la planète touche tout le monde et les actions sur l'environnement deviennent un des facteurs majeurs du développement local.

Crémieu n'est pas en reste dans cette transformation des consciences et des usages. Le printemps aidant, on ne peut faire abstraction du flot de touristes des fins de semaine dans les sentiers environnants. Dans les recherches de maison, l'existence d'un petit jardin est devenu un critère majeur ; l'offre est réduite et la demande est immense.

Sur les parkings du pré Minssieux, au commencement de la voie verte devant l'école publique, dans les gorges de la Fusa, les personnes sportives côtoient les promeneur/euses. La balade du dimanche après le déjeuner de famille, les amateur/trices de courses à pied dans la nature, les solitaires démarrant leur footing dominical,

les randonneur/euses en groupe ou en solo... tous·tes profitent de ce paysage à « haute qualité naturelle ».

L'écosystème local fait de collines calcaires sur lesquelles pousse une végétation très particulière, des sources, petits cours d'eau et marais constituent un patrimoine d'exception qui côtoie un autre type de patrimoine, tout autant apprécié, le patrimoine bâti ancien.

La défense de notre cadre patrimonial naturel se justifie tout autant que celle du cadre patrimonial bâti. À Crémieu, les deux sont étroitement liés. Aussi on ne peut que regretter la « bétonisation » aux portes de la ville, la disparition de pans entiers des remparts ou de murs en pierres, la non préservation de points de vue naturels remarquables, le peu de place réservé au déplacement doux au quotidien et la faible prise en compte des éco-usages en général.

Ces points forts défendus par les ACpC sont de véritables moteurs de développement économique et touristique primordiaux pour le cadre de vie des Crémolans·es. Il s'agit là aussi d'une lutte - à l'échelle du territoire - dont l'urgence n'est pas à négliger. Au mois de mai, sous la halle, les ACpC apporteront leur contribution à l'édifice lors de l'événement « Créer Mieux » qu'ils organisent chaque année.

« La terre n'appartient pas à l'Homme, c'est l'Homme qui appartient à la terre »

Sitting Bull - Chef Sioux

# VU DE L'INTÉRIEUR

La page d'expression des CpC, élus de l'opposition



Alexandre Florès



David Michelland



Philippe Nartz



Pascal Roche

## Concertation ?



La « tyrannie de la majorité » que dénonce Tocqueville (*De la démocratie en Amérique II, 1840*) est l'un des travers de la démocratie représentative. La personne (ou liste) élue faisant simplement valoir qu'elle peut agir à sa guise, ayant toute légitimité pour cela.

Combien de fois, à Crémieu aussi, a-t-on entendu cette phrase, adressée à l'opposition comme à l'ensemble des citoyen·es : « on fait comme on veut, on a gagné les élections... » ? Combien de fois, à Crémieu aussi, a-t-on entendu encore cette phrase : « si on devait demander l'avis de la population, on ne ferait jamais rien... » ?

Au mieux, le citoyen·ne est informé·e, lors d'une réunion publique d'information, de l'émergence puis de l'avancée de tel ou tel projet, pourtant d'envergure, comme la sortie de terre d'un nouveau lotissement ou un plan de sécurisation du centre ville. C'est bien évidemment une conception réductrice de la démocratie et une erreur poli-

tique majeure. En se privant des débats constructifs et des avis souvent éclairés des habitant·es, qui sont pourtant les premier·mières concerné·es par de nouveaux aménagements ou des réformes importantes, l'Élu·e se coupe de ses administré·es. Et sa décision devient « le fait du Prince ».

### La concertation est riche et ne coûte rien.

L'Élu·e consent pourtant quelques fois à « consulter » son bon peuple, le laissant s'exprimer, mais sans vraiment l'écouter. La consultation apaise un temps la population, mais trop souvent ne débouche sur rien.

Alors, à quand une véritable concertation, celle qui permet de co-construire un projet, en reconnaissant l'expertise des personnes usagères, d'explicitier des points de vue et de confronter des arguments ? La concertation est l'outil le plus efficace pour définir les actions à conduire et répondre aux besoins des usagers et administré·es. En s'inscrivant dans la durée, en répondant au besoin « d'horizontalité » (plutôt

que de « verticalité »), la concertation redonne au citoyen·e sa place dans la Cité.

Au niveau local, cela passe par des réunions publiques animées par des modérateur/trices et suivies de groupes de travail, constitués de « citoyen·es-expert·es », de collectifs de quartier qui connaissent leurs besoins.

La concertation est riche et ne coûte rien. Elle relève d'une simple volonté et de l'apprentissage d'outils pour recueillir la parole des habitant·es et remettre le bien commun au centre de la gestion des communes.

### Des réunions publiques... en catimini !!?

C'est par la presse que les élus de la minorité ont appris samedi 13 avril qu'une réunion publique aurait lieu le surlendemain en mairie pour "élaborer le projet et mettre en place le comité scientifique" pour la candidature au patrimoine de l'UNESCO. Le public, invité, n'aura pas eu plus ample information non plus sur la tenue de cette réunion... pudique.

## La place de la parole...



Il a été très intéressant d'observer la manière dont la parole s'est libérée ces derniers mois et passionnant de considérer comme les idées ont besoin d'être partagées. Certes, le côté spectaculaire de ce qui a été exploré sur les ronds-points a eu un effet de loupe. Pour que cette parole ait pu être entendue, des actions ont dû être menées : c'est la contestation.

Et puis cela a pris une tournure plus politique, moins spontanée et plus canalisée. Devant l'ampleur que prenaient les événements, des débats plus ou moins structurés ont été organisés. Au-delà de la question du « qu'en restera-t-il ? » l'affaire revient entre les mains de ceux qui prendront les décisions, de celles et ceux qui détiennent le pouvoir. C'est là la règle. La chose est dite.

Nous avons la chance de disposer, par tradition, par culture et parce que les lois le prévoient depuis

longtemps, d'un large tissu associatif par exemple, d'espaces où la parole se partage, où des idées divergentes s'enrichissent.

Un conseil municipal par exemple fait partie de cet espace de parole où les sujets peuvent être expliqués certes, mais aussi débattus et faire l'objet d'un échange plus fructueux qu'une sèche information descendante. Ces moments où chacun donne son avis sont rarissimes à Crémieu.

N'étant pas inscrites à l'ordre du jour, les élu·es ont bien conscience que les questions diverses en fin de conseil ne sont pas, de par la loi, d'une grande importance. Lors du dernier conseil, le tour de table où chacun·e aurait pu s'exprimer a été refusé. La plus grande confusion s'en est suivie.

Les élus de la minorité en ont été profondément choqués. Que la chose soit dite aussi.

**Nous avons la chance de disposer d'espaces où la parole se partage, où des idées divergentes s'enrichissent.**

## Une fin de conseil municipal chaotique



Mardi 5 mars 2019, le premier adjoint n'a pas réussi à garder le calme au sein du conseil municipal : la séance s'est terminée dans le désordre et la confusion, moins de 5 minutes après que le maire ait quitté la Salle du Chapitre - pour raisons personnelles bien légitimes.

### Depuis plusieurs années la parole n'était déjà plus donnée au public en conseil municipal

Dans le cadre du traditionnel tour de table de fin de séance, les élus de la minorité ont demandé à aborder les points « hors ordre du jour », mais le premier adjoint refusa de leur laisser la parole sous prétexte que « questions diverses » n'était pas inscrit à l'ordre du jour. Il souhaitait de son côté présenter

un diaporama sur des travaux à venir, ce qui d'ailleurs n'était pas non plus à l'ordre du jour...

Dans un début de brouhaha, l'opposition posa tout de même une question concernant des travaux en cours sur le terrain de l'ex Clos des Boulistes.

Les représentants de l'opposition municipale n'eurent pas de réponse et furent même accusés de vouloir "fliquer" ! Les élu·es de la majorité se levant un·e à un·e et quittant la salle, le premier adjoint n'eut plus qu'à clore la séance de façon maladroite et prématurée, et tant pis pour la présentation des travaux...

Depuis plusieurs années la parole n'était déjà plus donnée au public en conseil municipal; à présent ce sont les élus d'opposition qui sont priés de se taire. Ils n'ont plus droit au chapitre...

## Retour sur...

### Le Grand Débat National du pôle Crémieu-Villemoirieu

« Pour changer le monde, exprimer son pouvoir de citoyen · ne »

Le Grand Débat National a fait couler beaucoup d'encre entre les tenants du « POUR » et les tenants du « CONTRE ». On a pu lire ici et là qu'il s'agissait d'une manipulation de la part du gouvernement dans le but d'attendre la dissolution du mouvement des gilets jaunes, d'un opportunisme pour les thèmes à la une comme la démocratie participative et l'écologie, d'une campagne à moindre coût pour les élections européennes, d'une tentative de focalisation de l'attention publique pour mieux faire passer des lois et des réformes peu populaires, de l'impossibilité de traiter la masse d'information recueillie et certainement d'une lecture politique des retours...

### Changer le monde, exprimer son pouvoir de citoyen · ne

À l'inverse, et parfois même conjointement, les opinions positives expliquent l'importance de marquer un temps d'arrêt pour se parler, s'écouter, définir ce qui est important pour les citoyen · nes, mieux se connaître et peu importe si le traitement

des contributions n'est pas à la hauteur des attentes. Ces échanges auront au moins contribué à l'engagement citoyen d'une partie de la population, parfois même, la population silencieuse, celle qui n'ose pas s'exprimer, qui ne milite pas et ne va pas dans les réunions publiques.

Ces discussions, les ACpC les ont eues en interne avant d'accepter l'organisation d'un grand débat national sur l'écologie et la démocratie, en tant qu'association citoyenne de terrain. Les deux sujets sont très liés et ils sont portés par les membres des ACpC depuis des années, lors des événements culturels annuels et dans leur engagement dans la politique locale et la veille citoyenne.

C'est donc en toute indépendance, en toute légitimité et sans naïveté, que les ACpC ont répondu positivement à la demande du gouvernement, représenté par la députée de notre circonscription Madame Cendra Motin.

Accueillies à la Mairie de Villemoirieu, quatre-vingt personnes environ venues des communes environnantes ont pu s'exprimer.



Pour faciliter l'expression, la technique des « chapeaux de Bono » a été utilisée : les points négatifs des thèmes abordés ont été listés, suivis des points positifs et des propositions pour améliorer la situation. Les échanges se sont faits dans une ambiance conviviale, sans écarter les désaccords.

Cette participation au débat montre que les citoyen · nes ont envie de se parler et de confronter leurs idées. Les ACpC poursuivent l'ambition d'animer et de recueillir la parole citoyenne. Déjà, les idées recueillies lors de cette séance dessinent des priorités sur les attentes locales d'aujourd'hui ; les chemins à suivre se dessinent très clairement pour les mois à venir.

## Paroles de citoyens lors du Grand Débat National à Villemoirieu

" Consultation régulière du peuple sur les décisions importantes "

" Renforcer la représentation citoyenne dans la constitution "

" Cantine bio et locale "

" Recyclage des déchets de la restauration rapide "

" Développer la réflexion sur l'énergie nucléaire en toute neutralité "

" Tram Train jumelé d'une piste cyclable "

" Taxe sur les kérosènes des avions "

" Développer le ferroutage "

" Accentuer l'approche sociale dans la politique européenne "

" Maintenir et renforcer des services publics de proximité pour tous selon le territoire "

" Cumuls des mandats publics électifs et des indemnités à revoir "

## Ces britanniques qui nous en apprennent sur l'Europe !



Depuis de nombreux mois, nous assistons au spectacle stupéfiant du traitement du Brexit par la classe politique britannique. La réalité aura dépassé la fiction depuis que les conséquences d'un Brexit dur sont mises en avant.

### L'Europe n'est pas que de l'économie...

À entrevoir cette possibilité, plusieurs sentiments se mêlent. Il y a le gâchis de toute cette énergie dépensée à conclure dans le passé une panoplie d'accords. Et puis l'inquiétude de voir des ami · es se

tourner vers d'autres partenaires, plus intéressés, qui se réjouiront de pouvoir dégrader l'actuelle simplicité de nos échanges commerciaux.

Et puis avouons-le, il y a une certaine jubilation : celle d'observer un peuple qui hésite toujours entre être attiré vers le large quand la situation est bonne et qui rentre au bercail lorsqu'il veut être rassuré. Un petit plaisir de notre part de voir des électeur/trices découvrant la pleine réalité du difficile détricotage, prenant conscience à quel point 512 millions d'européen · nes peuvent être lié · es.

Dans notre environnement crémolan cette interdépendance européenne nous concerne. Beaucoup d'entreprises dans un rayon de 30 km, travaillent étroitement avec nos voisins. Mais l'Europe n'est pas que de l'économie, on l'a bien assez dit ! Malgré les effets catastrophiques du lobbying, elle trace la voie dans les domaines essentiels.

Rien ne se construit sans paix et ce sont les projets construits dans un hémicycle qui nous préservent des conflits. Y prendront place celles et ceux à qui nous aurons accordé notre confiance le 26 mai prochain ! Pensons-y !

## Quand l'intercommunalité boude la jeunesse



Depuis le début de l'année, l'offre de l'intercommunalité à destination des jeunes pour les centres de loisirs a changé. Moins de choix dans les centres de loisirs et surtout disparition de l'offre "ado". L'espace jeune à Tignieu existe toujours, désormais sous l'égide de la commune de Tignieu.

On peut encore inscrire un jeune mais il faut refaire un dossier à la commune, croiser les doigts pour qu'il reste de la place et surtout se débrouiller pour l'amener à Tignieu, ce qui n'est pas toujours aisé.

Idem pour l'offre jeunesse qui continue d'être proposée par l'intercommunalité à Frontonas et Hières sur Ambly mais sans navette pour amener les enfants. Là encore, il n'y a plus de service aidant les familles qui travaillent, qui ont des horaires décalés ou pas de moyens de transports.

La qualité est certes toujours au rendez-vous dans les activités proposées mais les parents crémolans ne sont pas aidés dans l'offre jeunes de notre territoire.

À quand un projet cohérent et pensé pour les jeunes et les familles ?

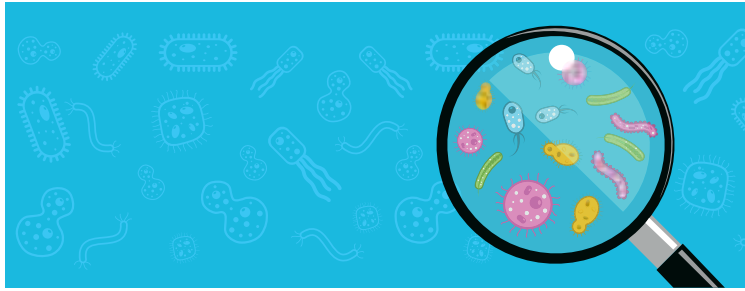
Face à l'extension continue des difficultés économiques, sociales et au désengagement des institutions sur la thématique jeunesse, devons-nous nous débrouiller toutes seules avec nos jeunes ?

**L'offre d'accueil collectif est un moyen de poser les bases d'une émancipation collective.**

L'offre d'accueil collectif n'est pas seulement une "garderie" mais un moyen de découvrir, d'échanger, de

sortir du quotidien et au final, de poser les bases d'une émancipation collective. Les structures et les politiques "jeunesses" dynamiques influent sur l'attractivité communale et sont le reflet de la prise en compte des besoins des administré · es.

## Cette chimie qui perturbe nos corps et nos esprits



**A**vez-vous entendu parler des perturbateurs endocriniens ? Ce sont des substances chimiques ou des mélanges de substances qui perturbent le système endocrinien des organismes vivants. Souvent en empêchant la fixation d'une hormone sur son récepteur, en perturbant la production ou la régulation d'une hormone naturelle ou en imitant l'action d'une hormone. Ces substances qui modifient le fonctionnement du système endocrinien peuvent provoquer des effets nocifs pour la santé (reproduction, croissance, comportement...). Les effets ont surtout été observés chez l'animal et incitent à la prudence. On a notamment constaté des inversions de sexes chez certains poissons de rivières en aval de grandes villes. Pas rassurant...

Ces substances sont présentes dans les médicaments, les cosmétiques, les rejets industriels, mais aussi dans certains produits de consommation courante comme les nettoyants ménagers, aérosols, ou plastiques contenant des bisphénols... Le personnel de l'industrie du plastique est particulièrement exposé.

Les organismes scientifiques travaillent à identifier les substances les plus dangereuses et certains produits ont déjà été interdits (mais vite remplacés par d'autres dont on ne connaît pas encore bien la dangerosité), aussi la meilleure solution à conseiller pour prévenir les problèmes de santé est de privilégier autant que possible l'utilisation de produits naturels dans notre environnement quotidien.

## Marche pour le climat

Au lendemain de la grève scolaire pour le climat qui a rassemblé 168 000 jeunes en France, était organisée à Crémieu samedi 16 mars 2019, une journée de « révolte globale » en faveur de la justice climatique et sociale. Une centaine de personnes, militant·es écologistes, familles et jeunes, a fait le tour de la ville avec pancartes et visuels et slogans, en scandant « Et un, et deux,

et trois degrés, c'est un crime contre l'humanité ». Cette marche, improvisée l'avant veille, était calme et enthousiaste. Une belle réussite que l'on doit au bouche-à-oreille et aux réseaux a permis d'exprimer l'inquiétude face au réchauffement climatique sans prendre sa voiture pour aller gonfler les rassemblements urbains !

**Une centaine de personnes à la marche pour le climat organisée à Crémieu**



## Un vide à combler



**U**n problème de voirie déjà évoqué en conseil municipal n'a toujours pas été résolu à l'heure où ces lignes sont écrites. Depuis de longs mois, la circulation des voitures rue des Adobeurs est délicate en raison d'un effondrement du sol. Le passage sera bientôt rendu impossible par l'élargissement inévitable de la cavité si rien n'est fait. En termes d'image, ce trou constitue aussi une verrue. La configuration au raz d'un immeuble est certes compliquée, mais telle une carie, le temps qui passe ne cicatrifiera pas le problème !

## Droits des femmes



**R**estons très vigilant·es car aucun droit n'est jamais définitivement acquis. Sitôt la garde baissée, la marche arrière s'enclenche, rongant ainsi les droits arrachés tout au long de longues années de lutte. Pour marquer la 6e édition de la journée internationale des droits des femmes proposée par les ACpC, des badges avec dessins et slogans ont été fabriqués. Pour ne pas oublier et montrer l'appui à cette journée en manifestant pacifiquement et visuellement, la reconnaissance des luttes passées au coin des yeux. Une soirée « Scène ouverte » a eu lieu le lendemain du 8 mars. Une rencontre à la salle audio de Crémieu a rassemblé femmes et hommes pour manifester leur soutien à l'évolution des droits pour toutes, sous forme de lectures, de chants et de quizz. Une découverte, un apprentissage pour certain·es, le tout enrobé d'un bel échange autour d'un buffet partagé.

Alors demeurons vigilant·es pour ne pas manquer le prochain rendez-vous de cette journée. **Que nous réservera-t-elle ? Où en seront les droits des femmes ?** Espérons à égalité avec les droits des hommes.



## Le Crémolan CURIEUX

### Pastiche?



**L**es Crémolan·es ont reçu un livret détaillant la beauté de leur cité. Parmi les éléments remarquables, bon nombre de peintures de l'église y figurent, mais pas celle du fronton... Peu d'entre nous se souviennent du fronton avant la dernière intervention picturale... Le fronton était discret, la pierre de construction y était visible presque partout, sauf en quelques endroits où il restait des fragments de décors peints de type fleurs de lys, témoins du dernier programme décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle. En 2012, un peintre en décor est venu effectuer la composition qui s'y trouve actuellement, à la demande du premier magistrat de la ville.

Il s'agit donc d'une pure création XXI<sup>e</sup> siècle, sans fondement historique ni matériel.



## La Crémolane TRISTE

### Merci Sarah !



**S**'il est un lieu à Crémieu qui n'a pas arrêté de se développer, de rassembler, d'initier... c'est bien la bibliothèque : apéro livre, p'tit' déj philo, rencontres, débats, grainothèque, expo, dictées, escape game pour adultes, ado, enfants, familles... Tout cela est possible grâce aux belles énergies. Et à la bibliothèque de Crémieu, c'est avec une équipe de bénévoles et c'est avec Sarah, la bibliothécaire. Mais sa période de remplacement s'achève. On lui souhaite dès lors de beaux projets, mais on ne peut s'empêcher de regretter son départ... **Merci pour les belles années passées ensemble !**



Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don de soutien ou adhérer à l'association :

- Je fais un don de soutien de ..... €  
 J'adhère à l'association des Amis des Citoyens pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €  
 Mon nom : .....  
 Mon adresse postale : .....  
 Mon adresse email : .....

Coupon à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :  
**Association des ACpC**  
 35 rue porcherie - 38460 Crémieu  
 Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.